

exemplaires de cet ouvrage dans un tems où tout ce qui écrit, s'attache à déchirer la réputation de cette femme illustre, devenue odieuse au philosophisme par sa piété, son zèle pour la foi, & pour avoir été l'amie & l'épouse de Louis XIV (a). Nous rapporterons quelques-unes des *notes* dont on a augmenté la nouvelle édition.

„ On peut dire que les cérémonies de
 „ l'Eglise Romaine sont vraiment imposan-
 „ tes, & qu'elles élèvent l'ame vers le ciel.
 „ Le roi de Prusse, après avoir assisté au
 „ service des catholiques à Breslaw, où le cat-
 „ dinal Zinzendorff chanta la grand' messe,
 „ dit à cette Eminence : *les calvinistes trai-*
 „ *tent Dieu comme un serviteur, les lu-*
 „ *thériens comme leur égal, mais les ca-*

(a) Voyez le dern. Journ. p. 165, 186. — 15
 Août 1786, p. 254. — 15 Août 1788, p. 536. —
 Fin de l'art. LOUIS XIV, PHILIPPE II. dans le
Dict. hist. — Les Bossuet, les Fénelon, les Bour-
 daloue, les Fléchier, les Villeroy, les Montau-
 fier &c., tout ce qu'il y avoit de grand & de
 sage dans l'Eglise & l'état, ont rendu aux ver-
 tus de cette femme célèbre un hommage pur. Que
 font nos brochuraires modernes, ou quelques fa-
 ryriques écrivains d'une date plus ancienne (tel
 qu'un Buffi-Rabutin) en comparaison de tant d'il-
 lustres témoins ? Le fond de tout cela, est qu'on
 ne croit plus à la vertu. Les principes & les
 mœurs sont tellement corrompus, qu'un cœur
 grand & pur est regardé comme un être de rai-
 son. *On est allé*, dit l'auteur de la *Vie* dont nous
 parlons, *jusqu'à dire que madame de Maintenon*
étoit modeste & humble par vanité. Pauvre philo-
 sophie, à qui la vanité & l'ambition, la cupidité &
 l'orgueil sont tellement inhérentes, que les qua-
 lités contraires sont pour elle des chimères !